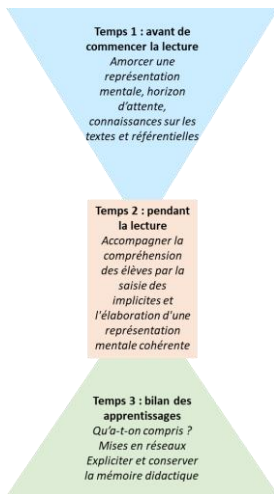


Une soupe au caillou, Anaïs Vaugelade, école des loisirs



TEMPS 1 : Amorcer une représentation mentale

Genre de texte

C'est un album iconotextuel, récit de randonnée, récit de ruse.

Les références littéraires

- le conte
- la figure archétypale du loup : les personnages sont tous potentiellement des proies du loup.

L'horizon d'attente

La ruse comme moyen de dépasser un obstacle.

La sélection du lexique

Pas de difficulté lexicale particulière hormis le titre « La soupe au caillou » dont la signification sera dévoilée en cours de lecture (une soupe au caillou est une soupe qui cuit longtemps et dont le caillou sert à broyer les légumes). Ce qui importe ici, c'est que le caillou n'est pas comestible et qu'il n'est donc pas un ingrédient de la soupe.

Faire préciser par les élèves ce que peut être une soupe et comment on vérifie l'avancée de la cuisson (le fait de piquer les légumes avec un couteau pour en vérifier la cuisson).

Mise en réseau possible

Voici deux propositions de réseaux :

- Réseau 1 :

- *Marlaguette*, Colmont Muller, Père Castor, 1952
- *Loulou*, Grégoire Solotareff, L'école des loisirs, 2016
- *Le loup sentimental*, Geoffroy de Pennart, L'école des loisirs, 1998

Ce réseau permet de travailler le stéréotype du loup. Dans ces trois albums, les loups ont une vie psychologique riche qui déjoue les assignations qui leur sont faites d'être de « méchants » carnivores : les albums présentent des individus singuliers, sujets à la peur, à la honte, à l'amour, à l'amitié et qui conquièrent progressivement leur identité.

Marlaguette permet en outre de donner une profondeur historique, tant pour le récit que pour l'illustration puisque l'album raconte l'émancipation conjointe de la petite fille et de son loup, dans l'après-guerre.

- Réseau 2 :

- *La soupe aux cailloux de Fou, Lou et Shou*, Jon J Muth, éditions Fei, 2016
- *La soupe au caillou*, Tony Ross, Mijade, 2007

Ce réseau permet de construire les deux pôles du méchant loup dévorateur et du sage errant, tout en interrogeant les motivations de la ruse et sa valeur morale (ruse-t-on pour se sauver soi-même ? pour donner une leçon de vie aux autres ?) Les trois « soupes au caillou » ne sont pas des « variantes » d'un même conte populaire, mais bien trois créations d'auteur, toutes différentes, quand bien même elles jouent toutes à partir du même récit oral (et de bien d'autres). Il est intéressant de montrer aux élèves que le fait même de choisir un personnage « loup », alors même que le conte populaire d'origine met en scène des humains, modifie la réception de l'histoire.